L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 22 AVRIL 1891.

Théâtre St. Charles.

C'est aujourd'hui mercredi ; donc il va sans dire que, s'en tenant à une excellente tradition, le St-Charles donnera aujourd'hui une matinée, commençant à midi, et finissant à trois heures, c'est à dire le moment où les femmes prennent la rue du Canal, et les hommes, l'absinthe, ou autre rafraichissant ou échauffant, comme vous le voudrez.

Ce public de la matinée étant tout spécial et n'ayant pas encore vu la troupe présente, nous devons lui dire que celle ci a son prix et que les trois représentations de dimanche, lundi, mardi, ont été trois réussites. Comme ensemble de comiques, elle est fort satisfaisante et deux ou trois sujets, tout au moins, y font saillie et mouvementent singulièrement la farce déjà très mouvementée qui a pour titre: *Two Old Cronies*.

Si vous nous demandez à quel genre appartient la pièce, vous nous embarrasserez fort : elle n'est précisément ni une comédie, ni un vaudeville, ni une opérette, mais participe un peu de tout cela. Le fait est qu'elle est du genre amusant, et cela est bien quelque chose, n'est-ce pas ? On rit, sans s'en demander le pourquoi, que l'on ne trouverait point peut être, mais enfin on rit, du rire le plus franc, le plus large, pendant ces trois actes.

Et nous vous affirmons ceci : le spectacle, pour avoir trois actes seulement, n'en est pas moins fort corsé et nous vous promettons qu'au sortir du St-Charles vous reconnaitrez en avoir eu pour votre argent.

Du reste, la longueur du spectacle est si bien admirée qu'il vous est donné avis, par le programme même, que les demandes de bis sont interdites et que, si elles se produisaient il n'y serait pas répondu.

Les chants sont à l'infini dans *Two Old Cronies*, et la danse y trouve également sa place.

Vous y serez fort égayé, à coup sûr par M. Frank M. Wills, un bon luron de la rampe, qui tient avec beaucoup d'entrain, à l'emporte-pièce, le personnage de Jacob Kreitzmeyer, professeur de *calisthenics*, dans un couvent de jeunes filles.

Il est bien entendu que la même pièce sera répétée ce soir. Du reste elle sera le spectacle invariable jusqu'à samedi soir inclusivement.

Concert.

Ce nous est toujours une joie d'accueillir tout littérateur, tout artiste louisianais. Et qu'on veuille bien nous comprendre ; certes, nous aimons fort notre clocher, mais nous n'en poussons cependant pas l'amour à ce point qu'il suffise d'être de ce même clocher pour que nous concluions au talent. Non, Dieu nous garde de ce chauvinisme, dangereux autant pour qui le pratique, que pour celui dont il flatte trop complaisamment l'amour-propre.

Nous voulons dire que nous sommes doublement heureux chaque fois que, dans notre profession de critique, nous rencontrons l'occasion de proclamer, de louer le talent réel d'une individualité appartenant à notre race. Ce plaisir s'augmente quand celle-là se présente, non plus avec l'attitude *fracassée* d'un bravo des lettres ou de l'art, qui claironne ce qu'il appelle son talent et vous consterne, vous assomme de son *moi*, dans un milieu de gens ayant cette même déplorable tendance, se plaisant en ce genre de musique concertante.

De ceux-là c'est le devoir et le plaisir du critique de s'amuser, à moins qu'il ne préfère garder le silence à leur endroit ; et, vous le comprenez aisément, le silence, en semblable matière, est encore une opinion.

Mlle Florence Huberwald n'est pas de cette école ; la modestie est, au contraire, l'un de ses traits caractéristiques, et c'est déjà pour nous un commencement de confiance en sa valeur. A New York, à Paris, entr'autres, elle a obtenu d'honorables succès ; nous avons la foi qu'elle les retrouvera ici.

C'est aujourd'hui même que revient pour elle l'épreuve devant le public de la Nouvelle-Orléans, c'est à dire un auditoire de sa ville natale, et nous avons le pressentiment que la soirée lui sera propice. C'est, d'ailleurs, notre vœu bien sincère.

Parmi les professeurs qui ont contribué à son éducation musicale il en est un, tout au moins, que nous connaissons de longue date : Mme de Lagrange, et sur celle-ci tout a été dit, écrit. Elle fut l'une des hautes individualités de la scène lyrique, elle a conservé le même rang dans le professorat. A Paris elle est avec Mme Carvalho, Mme Marchesi, Mme Trélat, de celles que l'on cite comme ayant gardé les belles, les saines traditions du chant; ne recourant jamais à des expédients empiriques afin de mener plus rondement les choses et de produire des trompe-l'œil de nature à décevoir le public, fat-ce un instant.

Nous en avons la conviction Mlle Huberwald a largement profité de telles leçons ; elle n'a point dévié de la route où l'engagea son éminent professeur et ce soir nous en reconnaitrons, nous en constaterons l'empreinte.

On le sait déjà, mais enfin répétons-le, la jeune bénéficiaire a obtenu le gracieux et précieux concours de Mlle M. Santini, de Mme Wm Evans, de MM. Grisai et Maumus.

Le concert aura lieu au Grunewald Hall ; il commencera à 8 heures.

L'Association des Professeurs.

Une représentation de gala se donnera, samedi soir 24 avril, au Grand Opera House. Il en est beaucoup parlé et tout indique que ce bruit aura pour résultat une recette importante. Elle serait mille fois la bienvenue, puisqu'elle est destinée au fonds de secours de l'Association de Bienfaisance des Professeurs, société dont les charges sont considérables, les ressources très limitées, comparativement aux bienfaits qu'elle répand sans cesse.

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de ce groupe de femmes dont l'énergie est infatigable et qui, à travers toutes les difficultés, les déboires, les rebuts souvent, poursuit sa tâche sans relâche.

Nous ne trouvons rien à ajouter aux articles que nous avons déjà consacrés à cette tant respectable fondation, dont le travail est aussi vaste, aussi régulier qu'est limitée et irrégulièrement payée la somme affectée à ses membres. N'importe, elles persévèrent dans l'âpre enseignement dont elles ont charge et trouvent toujours moyen de distraire quelque chose de la chère de Carême qu'on leur inflige, qu'on leur impose, pour l'offrir à un plus nécessiteux encore.

Nous avons, dans les colonnes de l'*Abeille*, parlé et reparlé de cette situation qui persiste; il ne nous reste qu'à demander la large participation du public de la Nouvelle-Orléans à l'occasion de la fête de samedi soir, dont nous avons déjà fait connaitre le programme. Une matinée aura lieu aussi, avec le même objet, le dimanche 26 avril, également au Grand Opéra House. Prix d'entrée 50 cents pour chacune des représentations.

L'ART.

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE, PARIS, LIBRAIRIE DE L'ART, CITÉ D'ANTIN, 29.

Nous recevons la dernière livraison de ce précieux recueil ; en voici le détail :

TEXTE.—*Abraham Bosse, sa vie et son œuvre* (1602 1676), par Antony Valabrègue.—*Pays de France*, par Pierre Gauthiez.—*Edmond Yon*, par Adolphe Brenfant.—*Notre Bibliothèque.—Courrier musical et dramatique*, par Adolph Julien et Edmond Stoullig.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Epée mauresque, dite de Boabdil*, collection de Luynes, eau forte par Garen.—*Le Marais*, extrait du Recueil : *Etudes d'animaux*, par Emile van Marcke.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Le Mariage à la ville : le Contrat.—Le Mariage à la campagne : le Chaudeau porté aux nouveaux mariés.—Le Mariage à la ville : le Soir des Noces.—Le Mariage à la campagne : les Présents de Noces.—Le Retour du Baptême.—Le Courtisan suivant l'édit.—Chapiteau de Notre-Dame-du-Port, à Clermont ;—Eglise de Royat*, dessin de L. Le Riverend.—*Paysages, par Edmond Yon*, dessins de l'artiste.—*Tête de Méduse en bronze ;—Héraclès combattant ;—Hercule étouffant les serpents ;—Eros bachique ;—Poculum en argent, du trésor de Bernay ;—Cybèle ;*—Profil de la coupe d'Arcésilas.

Musée-Théâtre.

Lisez l'annonce du Musée-Théâtre ; elle vous dira que les spectacles y sont toujours variés et que les curiosités vivantes en autres se renouvellent fréquemment chez M. Robinson. En ce moment vous trouverez des Japonais dont les hardis exercices vous intéresseront en même temps qu'ils vous étonneront.

WOLFF'S
ACME
BLACKING

Employé par les hommes, les femmes, et les enfants
UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE
PRESERVATEUR DU CUIR
EST IMPERMEABLE
SUPERBE POLI
VENDU PARTOUT.

CHAQUE ménage CHAQUE bureau
CHAQUE artisan CHAQUE remise
DEVRAIT FAIRE USAGE DU

PIK-RON

PEINDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX
PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE
PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX PANIERS
PEINDRA LA VOITURE DE BÉBÉ
Vernit en même temps.

Se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

Grand Opera House.

Ce soir, au Grand Opera House, représentation extraordinaire au bénéfice de la Société Protectrice des Animaux.

On jouera la comédie de Sheridan : *The Rivals*. Les rôles seront tenus par des amateurs distingués, et, à cette occasion, quelques-uns d'entr'eux changeront même de sexe. Mais rien là, n'est-ce pas ? qui soit en conflit avec les statuts de la société bénéficiaire de ce soir.

On commencera à huit heures. Prix du billet $1.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

LA DÉFENSE DE BELFORT.—En exécution d'ordres ministériels, provoqués par le général de Négrier, commandant le 7e corps, trois batteries montées du 4e régiment d'artillerie ont été transférées de Besançon à Héricourt.

Comme trois batteries y avaient été transférées, il y a dix-huit mois, l'artillerie nécessaire à la 14e division d'infanterie se trouve maintenant à portée de canon de Belfort, et toute prête à s'opposer, dès les premières heures de la mobilisation, à un coup de main sur les approches de la grande place de l'Est de la France.

L'affaire Bouligny.

Nos confrères d'outre-canal ont déjà reproduit l'article du *Courrier du Mexique* qui relate les incidents de l'affaire Bouligny à Mexico. Notre jeune compatriote, arrêté et jugé sous l'inculpation d'homicide involontaire, a été condamné à quatre années de prison. Or, il est démontré par l'article de notre confrère de Mexico que M. Bouligny usait d'un droit de légitime défense, et que, s'il a atteint un innocent, qui était son intime ami, il l'a fait bien involontairement et qu'il en a été très douloureusement affecté.

M. Bouligny appartient à une des plus honorables familles de la Nouvelle-Orléans et compte ici de nombreux amis. Il est probable—nous l'espérons du moins—que la rigoureuse sentence qui l'a frappé sera modifiée, et peut-être même qu'il sera prochainement rendu à la liberté.

Voici l'article du "Courrier du Mexique":

L'AFFAIRE BOULIGNY.

Avant-hier samedi, 11 avril, à 9 heures du matin, M. Edgard Bouligny a comparu devant le jury sous l'inculpation d'homicide involontaire.

Voici en quelques lignes le résumé de cette malheureuse affaire :

Dans les premiers jours de novembre dernier, M. Bouligny, propriétaire de la grande imprimerie de la rue de Rebeldes, mettait à la porte deux ouvriers pour raison de mauvaise conduite. Le samedi suivant, jour de la paie, ces deux individus se présentèrent à l'atelier pour réclamer en termes grossiers un salaire qui ne leur était pas dû (1).

L'administrateur les força à se retirer, mais ils revinrent à la charge, accompagnés du gendarme Gabriel Cortés auquel ils étaient allés porter plainte et qui, la menace à la bouche vint intimer à ce o...... d'étranger l'ordre de solder le compte des deux pauvres ouvriers en question.

M. Bouligny venait précisément d'entrer, il envoya tout simplement promener l'agent de la force publique qui, sans un ordre de l'autorité se permettait de violer son domicile pour se mêler d'une chose qui n'était pas de sa compétence.

Le gendarme exaspéré sortit son revolver et tira sur M. Bouligny qui, quoique très myope, n'a cependant pas froid aux yeux et fit à son tour feu sur son adversaire.

Par une circonstance des plus fatales, M. Lobenhoffer, administrateur et ami très intime de l'accusé, attiré par les détonations, accourut pour séparer les combattants et mettre fin à la lutte qui se passait dans un corridor étroit et obscur. Une balle vint lui briser l'épine dorsale. A la vue de cette catastrophe, M. Bouligny, après avoir prodigué les premiers soins au blessé, sortit par une porte de l'imprimerie et courut à la recherche d'un médecin. Ce devoir accompli, il fit informer l'avocat D. Francisco Alfaro de ce qui venait de se passer et, de son propre mouvement, se rendit au commissariat de police pour se mettre à la disposition de la justice.

Au grand désespoir de M. Bouligny, M. Lobenhoffer mourut quelques jours après, et l'autopsie démontra que ce n'était pas la balle du gendarme qui l'avait frappé.

Les débats ont été dirigés avec beaucoup d'habileté et d'impartialité par le juge, M. Pedro Miranda.

Le jeune agent du Ministère Public, M. le licencié Fenochio, toujours emballé et passionné, a, pourtant, dans son réquisitoire, daigné ne pas présenter sous les plus noires couleurs l'accusé en faveur duquel de nombreux témoins à décharge sont venus déposer pour répondre de son droit de légitime défense, de ses antécédents excellents, de son honorabilité, etc.

M. Francisco Alfaro, habilement secondé par M. Arellano, a admirablement défendu son client.

Le défenseur du gendarme Cortés (No 517) était M. Prida, un jeune avocat de grand mérite.

Les débats ont duré quinze heures. A deux heures du matin, d'après le verdict du jury, M. le président Miranda a été obligé de condamner M. Edgard Bouligny à quatre années de prison, à compter du jour de la sentence et sans tenir compte des cinq mois de prévention.

Le gendarme Gabriel Cortés en est quitte pour un mois de prison et 50 piastres d'amende. Son défenseur a fait immédiatement appel de cette bénigne sentence. M. Bouligny pour appeler s'est réservé les cinq jours que la loi lui concède.

Ce verdict, qui a stupéfié tout le monde, n'est certainement pas de nature à encourager l'immigration des capitalistes et des industriels laborieux que le Mexique sollicite et dont il a tant besoin.

Ce n'est pas avec du vinaigre que l'on attire les fourmis et les abeilles.

(1) Il ressort de l'instruction que ces deux ouvriers qui s'étaient abominablement grisés pendant les fêtes de la Toussaint, sont venus cuver leur boisson dans l'atelier d'où on n'a pu les faire sortir qu'à grand'peine ; ils y avaient déposé toutes leurs ordures.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé..........$50,000,00
Actions.....................$200 chacune

CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes....Président American Nat. Bank
George R. Preston....Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Présid't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare.........Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder.....................A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson...............Richardson & May
Jules A. Blanc..................................Capitaliste
J. M. Lewis, Taliadega, Ala.................Capitaliste
John Hanson Kennard..................................Avocat

Une association parfaitement administrée et progressant, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie ; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux et en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiqué.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur !
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 avril 1891.—Indications pour la Louisiane — Averses, température stationnaire, vents du sud.

Température du 21 avril 1891.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	21
Midi	86	30
2 P. M.	86	30
6 P. M.	80	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Leb Hawkins à Mary Glenny.
Lawrence H. Brandon à Mathilde R. Kleeman
Florian F. Lamare à Phoebe Dunning.
John W. Dampman à Veuve Wm H. Keins.
Adam Kastner à Louisa Hoffman.
Theo Laudry à Anna Hill.
Thos Dempsey à C. Knoker.
George Windstein à Francis Windstein.
Albert G. Niehaus à Anna Schmidt.
Peter Joeckel à Dorothea A. Briel.
George A. Unger à Dora Kellner.
Edward O'Neill à Zennie Taylor.
Josiah Gross à Elizabeth Frigerio.
Peter Bosant à Ernestine Ned.
Martin Gress à Mme Mary R. Carl.
Joseph R. Jarvis à Mary A. Watking
Siffrien M. Vose à Mamie J. Charlton.
Hallal Hammer à Dora Kals.
Felix J. Para à Authemise Landry.

Naissances.

Mme Thomas Buckley, un garçon.
Mme Fernand Tuillier, un garçon.
Mme Michel Di Martini, un garçon.
Mme John O. Baudier un garçon.
Mme Harry Demont.
Mme Henry Renshaw, Jr., une fille.
Mme George Randolph, une fille.
Mme Joseph Perry, une fille.
Mme Vito Gallo, une fille.
Mme Vhomas Brown, une fille.
Mme Henry Schuchardt, une fille.

Décès.

Mme Mary Suer, 48 ans, 211 rue Fort.
John Walter Strobel, 11 mois, 142 rue des Français.
Mayer Erenstein 27 ans Infirmerie Touro.
Veuve Ann Fay, 84 ans, 308 rue Cleveland.
Scholastica Clairain, 19 mois, 419 rue des Ursulines
Joseph Alfred, 11 mois, 296 rue Poydras.
Joseph De Martins, 3 mois, 337 1/2 rue St-Pierre.
Mme Mary A. Collins, 23 ans, 86 rue Melpomène.
Fridolen Weber, 68 ans, 345 1/2 rue Calliope.
Bessie Collins, 3 ans, 148 rue Rousseau.
Jeffrey Jackson, 51 ans, 249 ans, rue Chippewa.
Sarah Francis Ottman, 18 mois, 278 rue du Canal

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Rita Hass et als au Eureka Homestead Society un terrain borné par les rues Dumaine, Derbigny, Roman et St-Philippe, $1,180.

Eureka Homestead Society à E. Fernandes, la propriété ci-dessus, $1,500.

H. Wellman à Mme J. L. Dickrell un terrain borné par les rues Prytanée, Dufossat, Pitt et Valmont, $1,200.

J. G. Kohn à A. Baehr, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon, les rues Constance, Laurel et Berlin, $1,100.

J. P. Marque à F. Gosling, un terrain borné par les rues Annonciation, Laurel, Toledano et l'avenue de la Louisiane, $1,700.

Mme A. Weber à J. Hernsheim, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Prieur, Roman et Dumaine, $1,200.

H. Adam au même, un terrain dans le même ilet, $140.

H. M. Wade et als au Mutual Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Clio, Erato, Camp et Magasins, $2,880.

Mutual Building and Loan Co. à Mme H. Wade, deux terrains bornés par les rues Camp, Magasins, Jackson et Joséphine, $18,000.

Mme J. Blum à A. Lith, un terrain borné par les rues Baronne, Girod, Carondelet et Lafayette, $5,250.

Municipal Improvement Co. Limited à H. H. Hall, trois terrains bornés par les rues Murat, State, Jennet et Bartheville, $2,000.

Cour Civile de District. — La succession A. Vincent est ouverte.

Sophie Sickinger et F. Virges, demandent l'émancipation.

Vve B. Meyer contre A. Ohler, pour $2,000.

L'Etat ex-rel Hy Spellman contre la ville, pour obtenir l'annulation d'une inscription de taxes.

J. W. Blackman contre Mme A. H. Burligh, pour $668.

Inventaire de la succession Wm Massey, $119,555 59.

M. John R. Picton a été choisi comme syndic de la faillite Joaquin Sambola. Il a fourni un cautionnement de $75,000,

Cour Criminelle. — Section A.—Jack Sehomaker, port d'arme cachée, $5 ou 5 jours.

CONSEIL MUNICIPAL.

Adoption des ordonnances relatives aux abattoirs et à la location des quais, et de l'ordonnance Brown.

Une nouvelle ordonnance est présentée, pour obtenir la fermeture des cafés-concerts ou le renvoi des filles de brasserie.

Le Conseil s'assemble à 7 heures 30 sous la présidence du Maire. 19 membres présents.

Plusieurs membres de la Chambre de Commerce et bon nombre de personnes intéressées par la discussion de l'ordonnance Brown, sont présentes.

Le secrétaire donne lecture du message du Maire ainsi conçu :

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 18 avril 1891.

2. Communication du commissaire de police et des édifices publics relative au nombre de lampes qui n'ont pas brûlé, jusqu'au 31 mars, et au travail des prisonniers du police jail, pour la semaine finissant le 20 avril 1891.

3. Communication des commissaires de la place McDonogh, par laquelle ils informent le conseil qu'ils sont prêts à embellir le terrain qui leur est confié.

4. Communication de M. John Wallis, directeur de la American Refining Co., relativement au déversement des eaux dans le fleuve.

5. Communication du secrétaire du Bureau de Santé, laquelle contient une copie des résolutions adoptées par lui le 18 avril, relativement à l'ordonnance des abattoirs.

6. Communication de citoyens des 6me et 7me districts relativement à l'ordonnance Brown,

JOS. A. SHAKSPEARE.
Maire.

Message spécial du maire, dans lequel il informe le Conseil de son refus de signer l'ordonnance par laquelle les appointements des secrétaires des comités avaient été augmentés. Il déclare que le salaire qu'ils touchent est une rétribution suffisante de leurs services.

Tout en reconnaissant, dit le maire, que la ville accorde en général à ses employés un salaire insuffisant, je pense que s'il en est parmi eux qui reçoivent plus qu'il ne leur est dû, ce sont les secrétaires des comités.

Si la ville a de l'argent à consacrer à l'augmentation de salaires, je crois qu'il est mieux d'augmenter ceux d'une autre classe d'employés, à celle qui a une plus grande responsabilité et un travail plus sérieux à accomplir.

Sur motion de M. Hall, le Conseil soutient le veto du maire.

Adoption par 24 contre 3 de l'ordonnance relative au paiement à la Louisiana Electric Light Co. de lampes supplémentaires.

Lecture de l'ordonnance relative à la création d'un abattoir dans le bas de la ville. M. Brittin énumère de nouveau les raisons de son opposition à l'adoption de cette ordonnance, qui, néanmoins, est votée par 23 contre 4.

Adoption de l'ordonnance de M. Clarke, relative aux agences de détectives, par 20 voix contre 5.

Aucune décision n'est prise relativement à l'ordonnance de M. Wallis, directeur de la raffinerie Louisiana.

Adoption de l'ordonnance relative à la location des quais, par 28 voix.

Sur motion de M. Landry, l'ordonnance est amendée par l'autorisation donnée au contrôleur de faire la demande d'offres de location le 4 mai.

Avant de voter sur l'ordonnance Brown, plusieurs amendements y sont apportés et deux pétitions sont lues, par lesquelles les habitants de la rue Pine protestent contre le passage de trains rue St Charles.

L'ordonnance est adoptée par 26 contre 2. MM. Bormann et McAdam, votant *non*. Absents ; Lambert et Hirsch.

Une nouvelle ordonnance est présentée, par laquelle le Maire est requis de faire fermer immédiatement les cafés-concerts, dont les propriétaires emploieront des femmes.

Le Conseil ajourne à huitaine.

Convention de l'union de tempérance des femmes chrétiennes.—Cette convention sera tenue demain à la Salle Grunewald. Il y aura une réunion à 9 heures 30 A. M. et une autre à 7 heures 30 P. M.

La convention durera jusqu'à dimanche. Le programme de chaque réunion a déjà été arrêté.

Plusieurs dames prendront la parole au nom de la cause qu'elles défendent. Il y aura aussi de la musique et des prières.

Le Grand Jury.—Le Grand Jury après avoir entendu de nombreux témoins, a ajourné à aujourd'hui. On ne pense pas qu'il puisse présenter son rapport avant la semaine prochaine. Il a rapporté un verdict d'acquittement contre J. Stinson accusé de meurtre.

Un Commencement d'incendie allumé par des souris et éteint par du Champagne.—Hier matin, à 3 heures, des souris qui se régalaient de quelques allumettes, dans le voisinage de bouteilles de Champagne, chez M. Gus. Draves, propriétaire du café coin St-Louis et Marais, ont enflammé les allumettes et mis le feu au comptoir, mais la chaleur a fait faire explosion aux bouteilles de Champagne, dont le contenu a éteint les flammes.

Brûlures.—Lottie Capocono, une petite fille de trois ans dont les parents demeurent No 269 rue Poydras, a renversé accidentellement un pot d'eau bouillante dont le contenu lui est tombé sur le corps et l'a grièvement brûlée. Elle a été soignée par les étudiants.

Chute.—Les étudiants ont été appelés hier à 3 heures de l'après-midi, au No 367 de la rue Deuxième, pour donner leurs soins à un jeune nègre de 9 ans, Wm. Blair, qui en jouant sur le toit d'un hangar, était tombé et s'était cassé le bras droit, au-dessus du coude.

Autre chute—Hier, à 1 heure de l'après midi, un nommé Alexander Blade, âgé de 65 ans, demeurant au No 21 de la rue Poeyfarre, traversait la voie de l'Illinois Central R. R. rue Delord entre les rues Remparts et Dryades, quand il a trébuché et est tombé devant la locomotive No 195 qui passait à ce moment.

Il a reçu des contusions à la tête et à l'épaule disloquée par le chasse-bœufs. Par bonheur, la locomotive passait lentement et on a pu l'arrêter juste à temps ; deux pieds de plus et les roues seraient passées sur le corps de Blade. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Le bec de gaz où Politz a été pendu.—Des employés de la Compagnie du Gaz se sont rendus hier vers 6 heures P. M., au coin des rues Ste-Anne et Tremé ; ils ont enlevé le bec de gaz, où, le 14 mars, on avait pendu Politz, et l'ont remplacé par un autre.

La grève.—Par suite du refus des propriétaires de scieries de consentir, à s'expliquer avec les ouvriers en grève, pour tâcher d'arriver à une solution de la question en litige, le *Trades Council* a tenu une réunion au cours de laquelle, après discussion de la question, il a été résolu de convoquer d'ici à ce soir une réunion des diverses *Unions* locales, afin de proclamer la grève générale dès demain matin.

Les Unions ont tenu des réunions pour adopter des résolutions approuvant la détermination du Grand Conseil.

Noyée dans sa cour.—Hier soir à 4 heures 45, Pearl Brady, âgée de 15 mois, fille de Henry Brady, couleur, demeurant au pied de la rue Lapeyrouse à Alger, se trouvait sur une galerie, quand elle est tombée dans la cour où par suite de la crevasse Ames il y a environ trois pieds d'eau et s'est noyée. Le corps a été repêché quelques instants après et le coroner a été notifié.

LE CONGRÈS PARTICULIER DES OUVRIERS BELGES A BRUXELLES. L'AJOURNEMENT DE LA GRÈVE. LE SUFFRAGE UNIVERSEL. LA SITUATION INTÉRIEURE DE LA BELGIQUE.—Après avoir félicité les membres du Congrès de s'être donné le temps de la réflexion en ajournant la grève, le *Journal des Débats* ajoute :

"Cela ne veut pas dire que tout danger soit conjuré. D'abord, la patience des ouvriers ne se maintiendra peut-être pas jusqu'au terme des formalités parlementaires qui restent à traverser : elles sont longues et se prolongeront, sans aucun doute, au delà du milieu du mois prochain, c'est-à-dire du délai que le Congrès de Bruxelles a paru considérer comme suffisant pour permettre aux pouvoirs publics de prendre parti sur la question du suffrage électoral. Ensuite, rien ne prouve que ce parti, lorsqu'il sera arrêté, donne satisfaction aux ouvriers. La situation intérieure de la Belgique n'est donc pas de nature à écarter toute inquiétude. Si le suffrage universel n'est pas voté, la question de la grève se posera d'une manière assez menaçante, car il y a des hommes notoirement prêts à faire dégénérer le mouvement en agitation révolutionnaire, et qui ne reculeront devant aucune violence pour atteindre un but dont le suffrage universel n'est peut-être pas lui-même le dernier terme. Le péril n'est que reculé, mais c'est déjà quelque chose qu'il le soit, parce que le temps peut devenir un calmant, et c'est surtout quelque chose qu'il ait pu l'être par la résolution du Congrès de Bruxelles, parce que cela montre que, dans le parti ouvrier, le courant modéré l'emporte sur le courant révolutionnaire. Du moins il a pour lui la majorité : cela ne veut malheureusement pas dire qu'il ait la force jusqu'au bout."

CRIME PASSIONNEL. — La rue des Lyonnais, à Paris, a été, il y quelques jours, le théâtre d'un assassinat suivi de suicide. Au numéro 27 de cette rue, habitait Caroline Clément, brunisseuse, âgée de vingt ans et, sur le même palier, le sieur Soudy, ancien repris de justice.

Soudy n'avait pas tardé à faire sa maîtresse de la jeune fille, mais celle-ci le quitta bientôt.

Etant revenue à son ancien domicile pour y chercher son linge et ses effets, elle rencontra Soudy au bas de l'escalier. Celui ci, saisi d'un accès de rage et de jalousie, s'écria : "Attends un peu, je vais te le descendre ton linge !"

Sur ces mots, il s'élança dans la maison, et, quelques instants après, il redescendait en faisant tournoyer un énorme marteau au revers tranchant dont il assénait plusieurs coups sur la tête de la jeune Clément, qui tomba, sans connaissance, au bas des marches.

Pendant que les voisins, attirés par le tumulte, s'empressaient de la secourir, Soudy courut se réfugier dans un cabinet situé au troisième étage de la maison, et dans lequel il se barricadait avec le lit, les chaises et la table contenus dans la pièce.

M. Lanet, commissaire de police du quartier, appelé en toute hâte, fit transporter la victime à l'hôpital de la Pitié, où son état a été reconnu fort grave. Accompagné de deux inspecteurs, le commissaire se mit en mesure de procéder à l'arrestation de l'assassin.

On pénétra dans le cabinet où il s'était réfugié. Là, un affreux spectacle attendait le magistrat : Soudy, la face convulsée, râlait, pendu à une lanière de cuir fixée, par un clou, à la muraille.

Les soins qui lui ont été donnés ont été impuissants à le rappeler à la vie.

ANE HYDROPHOBE. — On écrit de Saint-Jean-de-Luz, France, que, dernièrement, à Bidart, le meunier Dominique Boulontéguy, faisant une tournée de visite à ses clients, fut invité, par le forgeron Cornu, à venir voir un âne qui paraissait souffrir beaucoup de la bouche.

Boulontéguy vint examiner la bête, et pendant qu'il essayait de lui desserrer les dents, il fut cruellement mordu à la main gauche. Cinq jours après, l'âne mourait, et M. Haristoy, vétérinaire à Saint-Jean-de-Luz, constatait qu'il avait succombé à l'hydrophobie.

Sans perdre une minute, dès qu'il a connu ces faits, Boulontéguy a pris le train pour aller à Paris, se faire soigner à l'Institut Pasteur.

LA DIPHTÉRIE.—LES EFFETS DES ENFANTS CONTAMINÉS.—Dans la dernière séance du Conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de la Seine, France, M. L. Colin, à propos d'un rapport de M. A. Ollivier sur une épidémie de diphtérie dans un orphelinat de Paris, a déclaré que les effets des enfants contaminés devraient être *incinérés*, parce qu'ils constituent un intermédiaire redoutable de la contagion.

Pensées profondes !

D'un sceptique :

Pour les femmes, la sagesse est une garde d'honneur, et la laideur une garde du corps.

D'un observateur :

Grattez les gens où ça les démange, ils s'accorderont à reconnaître que vous avez de l'esprit jusqu'au bout des ongles !

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez ou cherchez immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 21 avril—Le trois pour cent est coté à 94 francs 55 centimes.

Pamphlet anonyme.

Berlin, 21 avril—Un pamphlet anonyme, dont le prince Bismarck est l'auteur, suppose-t-on, a été publié à Dresde.

Le dit pamphlet a pour titre "La ruine de l'Autriche," et suggère entr'autres choses, que la vraie politique de l'Allemagne serait une alliance avec la Russie et l'Italie.

Le prince Bismarck, ajoute le pamphlet, permettrait sans hésitation à la Russie de poursuivre sa route jusqu'à Constantinople par la Bulgarie, si cela pouvait éviter la crise.

La Gazette de Cologne.

Berlin, 21 avril—La *Gazette de Cologne* écrit que le secrétaire diplomatique bulgare à Bucharest, a fait des aveux établissant sa complicité dans les récentes intrigues contre la Bulgarie, et impliquant plusieurs fonctionnaires russes.

La Commission du Travail.

Londres, 21 avril—M. Burnett, secrétaire du bureau du travail de la Chambre du Commerce, et M. Drage, avocat, ont été nommés secrétaires de la Commission du Travail.

La grippe à Londres.

Londres, 21 avril—La grippe ou influenza, comme disent les Anglais, sévit à Londres. Un tiers du Club Libéral National et la majorité des locataires d'un des plus grands hôtels en sont atteints. Malheureusement la température prête à la propagation de l'épidémie.

Des télégrammes de Leeds & Sheffield annoncent que la grippe y fait aussi des ravages.

Le Journal Chronicle—M. Gladstone.

Londres, 21 avril—Le journal *Chronicle* écrit que M. Gladstone, en revenant un jour d'une visite qu'il avait faite au comte Granville, peu de temps avant la mort de celui ci, a fait une chute et est resté inconscient pendant quelque temps. Il a été obligé de garder la chambre plusieurs jours.

Les délégués de Terre Neuve.

Londres, 21 avril—Le bruit circule en cette ville que les conférences qui ont eu lieu entre les délégués de Terre-Neuve d'une part et lord Salisbury et lord Knutsford, secrétaire d'Etat pour les affaires coloniales d'une autre part, ont eu un résultat satisfaisant et amèneront prochainement une entente pratique et définitive.

Rumeur.

Liverpool, 21 avril—Le bruit circule qu'une maison de coton importante en cette ville a des embarras financiers.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 21 avril—En réponse à l'interpellation de M. Imbriani aujourd'hui à la Chambre des Députés, au sujet de la décoration récemment conférée par le roi d'Italie à l'inspecteur Byrnes, de New York, laquelle décoration a été refusée par celui-ci, le marquis de Rudini, premier ministre italien, a dit que la décoration à laquelle il est fait allusion, a été conférée avec les formes usuelles, et a ajouté que c'était un incident sans importance, qui ne mérite pas la discussion au sein du Parlement.

M. Imbriani, après que le marquis de Rudini eut fait la déclaration ci dessus, a répondu qu'il avait interpellé le gouvernement sur cette question à la demande de citoyens italiens de la ville de New York, qui demandent qu'une décoration ne soit pas offerte à une personne qui est empêchée par les lois de son pays d'accepter cet honneur.

Le marquis de Rudini a ajouté que le gouvernement italien s'était assuré, avant l'envoi de la dite décoration, que celle qui a été conférée à l'inspecteur Byrnes serait approuvée par les autorités de la police, de sorte que le refus du chef des détectives de l'accepter ne vaut pas la peine qu'on y fasse attention.

Sucrerie.

Havane, 21 avril—Un incendie a détruit aujourd'hui une quantité considérable de cannes à sucre sur la plantation Laborinto, près de Cienfuegos.

Vente de Malvern Hill.

Richmond, Va, 21 avril — Malvern Hill, situé à 12 milles en aval de cette ville et qui fut le théâtre d'une des plus grandes batailles de la dernière guerre, vient d'être vendu à William H. Hale, de la ville de New York.

Le steamer La Bourgogne à la quarantaine.

New York, 21 avril—Le steamer *La Bourgogne* est toujours détenu à la quarantaine.

Les 797 passagers d'entrepont ont été transférés sur l'île Hoffman ; la compagnie des steamers pourvoira à leurs besoins. Les passagers seront répartis dans les différentes petites maisons qui se trouvent sur l'île, et on veillera à ce que le typhus ne se déclare pas sans qu'on en ait avis.

Les passagers de *La Bourgogne* seront tenus séparés des 500 émigrants du steamer *Fulda*, qui ont été transférés sur l'île la semaine dernière, à cause d'un cas de petite vérole qui avait éclaté à bord.

Mort de John C. Cahoon.

New York, 21 avril.—Une dépêche spéciale de Taunton, Mass., annonce : La nouvelle a été reçue ici que M. John C. Cahoon jeune naturaliste de Taunton s'est tué en tombant d'un rocher escarpé dans la mer, près de Placentia, Terre-Neuve. Son corps a été retrouvé et sera envoyé à sa famille la semaine prochaine. M. Cahoon a beaucoup contribué à orner l'Institut Smithsonian de spécimens d'oiseaux rares.

Expédition d'or.

New York, 21 avril—Cinq cent mille piastres en or ont été exportées aujourd'hui.

Funérailles de l'Evêque Gilmour.

Cleveland, Ohio, 21 avril—Les funérailles de l'Evêque Gilmour ont eu lieu ce matin avec de grandes cérémonies à la cathédrale St-John.

Il y avait bien 2,500 personnes dans l'intérieur de l'église et autant à l'extérieur. Les sièges dans la grande nef étaient réservés pour les délégués représentant chaque paroisse dans la ville et les sièges dans les allées de côté étaient réservés pour le public en général.

Sur un grand catafalque était le cercueil dans lequel se trouvait la dépouille mortelle du digne prélat, immédiatement en face du grand autel. Il n'y avait pas de fleurs.

Plus de cent cinquante prêtres et séminaristes occupaient les sièges devant et ont chanté pendant qu'on disait l'office des morts.

Vers 9 heures, Monseigneur est entré dans le sanctuaire, accompagné de plusieurs assistants. Il a dit quelques prières et les prêtres et les séminaristes ont chanté une hymne.

Avant le service funèbre proprement dit, les dignitaires de l'église suivante, revêtus de leurs robes pourpre royal, sont entrés et ont occupé des sièges dans le sanctuaire : Le Très Rév. John Ireland, de St-Paul ; le Rév. Francis S. Chatard, de l'église de Vincennes ; le Rév. Edw. Fitzgerald, évêque de Little Rock ; le Rév. Bernard I. McQuaid, évêque de Rochester ; le Rév. Joseph Radewacher, évêque de Nashville ; le Rév. John A. Watterson, évêque de Columbus ; le Rév. Wm O'Hara, évêque de Scranton ; le Rév. Camilus P. Maes, évêque de Covington ; le Rév R. Phelan, évêque de Pittsburg ; le Rév. P. A Ludden, évêque de Syracuse ; le Rév. R. M. McGovern, évêque de Harrisburg et le Rév. Tobias, évêque de Erie.

Une messe de requiem pontificale a été alors célébrée par le Très Rév. Wm H Elder, archevêque de Cincinnati.

A la fin de la messe de requiem, le Rév. McQuaid, évêque de Rochester, a prononcé l'oraison funèbre et a passé en revue la vie du défunt.

A la fin du sermon, l'office des morts a été dit.

Le cercueil a été ensuite fermé et déposé dans la crypte.

Grève.

Chicago, 21 avril—Les travaux sur le site du World's Fair, au Parc Jackson, sont entièrement suspendus aujourd'hui. Six cents ouvriers sur les 950 se sont mis en grève hier, et les autres refusent ce matin de travailler. Il n'y a pas eu de troubles.

Craintes de troubles.

Mount Pleasant, Pa, 21 avril—Tout est tranquille ce matin en cette région. Mais des désordres pourraient bien survenir quand les évictions auront lieu cette après-midi.

Le shérif a pris toutes les dispositions nécessaires afin d'y faire face.

Le Président Mexicain à El Paso.

El Paso, Texas, 21 avril—Le gouverneur Prince, du Nouveau Mexique, et son état-major, sont arrivés hier pour participer à la réception qui sera faite aujourd'hui au Président Harrison.

Le nombre des visiteurs en cette ville est considérable.

Elle est pavoisée de drapeaux américains et mexicains et les décorations sont luxueuses.

Hier après-midi un ordre a été reçu du secrétaire d'Etat, signé du sous-secrétaire Littleton, portant qu'il sera permis aux officiers mexicains, avec leurs armes et une compagnie d'artillerie et sa batterie, de traverser sur le sol américain, pour prendre part à la réception en l'honneur du Président des Etats-Unis.

El Paso, Texas, 21 avril—Le Président et sa suite sont arrivés ici ce matin à 1 heure.

Cette ville a célébré l'occasion de la première visite qui ait jamais été faite par le chef magistrat de la nation, par une grande démonstration internationale par les citoyens des deux républiques.

Les indiens résidents de l'endroit ont aussi participé aux cérémonies.

La réception a été une véritable ovation.

La ville était décorée avec luxe et pavoisée de drapeaux américains et mexicains.

Les édifices publics et les maisons de commerce étaient aussi décorés.

Plusieurs arcs de triomphe portaient ces devises : "Nous souhaitons la bienvenue à notre Président," "Nous souhaitons la bienvenue à nos amis mexicains," et "Réciprocité avec le Mexique." Ces deux dernières devises étaient en anglais et en espagnol. Les troupes américaines et mexicaines étaient en ligne à la gare lorsque le train s'est arrêté. Celles là ont tiré un salut de 21 coups de canon et le corps de musique militaire a joué des airs patriotiques.

Le Président a été accueilli sur la plateforme du char par des tonnerres d'applaudissements.

Le gouverneur Carrillo, du Chihuahua, et son état-major, et le général Rangel, commandant en chef de la deuxième zône du Mexique, avec un magnifique corps militaire composé de 35 instrumentistes, ont pris part à la réception comme représentants du général Porfirio Diaz, président du Mexique, qui n'a pas pu assister à la cérémonie à cause des affaires pressantes de l'Etat.

Les troupes portaient leurs armes réglementaires et sont entrées sur notre territoire avec la permission spéciale du Président Harrison.

Le chef magistrat a été reçu par un comité composé du maire Caples, du général A. G. Malloy, du major J. H. Davis, ex-officier de l'armée confédérée, qui l'ont escorté à sa voiture à laquelle était attelée quatre chevaux gris.

Avec le Président, dans la voiture, étaient le gouverneur Carrillo, du Chihuahua, le général mexicain Rangel et le général McCook. Les autres voitures étaient occupées par d'autres personnages marquants.

Une procession s'est ensuite formée incluant les troupes des Etats Unis et du Mexique, les postes de la Grande Armée de la République, les vétérans Confédérés, le département de l'incendie, les organisations civiques et les citoyens de couleur. Les visiteurs distingués ont été escortés à la maison de Cour où des discours ont été prononcés.

Lorsque la procession est arrivé à l'endroit le plus rapproché du sol du Mexique les troupes mexicaines ont à leur tour tiré un salut en l'honneur du Président Harrison.

Le général Stanley et le lieutenant Devore du département du Texas qui ont escorté le Président et sa suite depuis Galveston jusqu'à El Paso, sont repartis pour Galveston, après avoir été relevés par le général McCook et le lieutenant Baker du département de l'Arizona qui accompagneront le Président jusqu'à Los Angeles.

Le gouverneur Prince, du Nouveau Mexique, a rejoint le Président et sa suite ici.

Le Président Harrison est parti à 10 heures pour Tucson, Arizona.

El Paso, Texas—La maison de cour et le consulat mexicain étaient admirablement décorés.

Le Président et sa suite pour se rendre de leurs voiture à la plateforme érigée en face de la maison de cour ont passé entre une double haie de 600 écoliers et écolières vêtus de blanc.

Au moment où le Président montait sur la plateforme, le corps de musique militaire a joué "Hail to the Chief", et la batterie mexicaine stationnée sur la rive mexicaine de Rio Grande a tiré un salut de vingt-un coups de canon.

Une Adresse de bienvenue a été lue par le général Malloy à la fin de laquelle, le gouverneur Carrillo, de Chihuahua, M-x., a souhaité la bienvenue à la frontière du Mexique au Président Harrison, et a présenté les félicitations de son Etat et de la ville de Juarez au chef des Etats Unis.

Le Col. Villanueva, représentant le Président Diaz et le secrétaire de la guerre, a présenté aussi au Président Harrison les félicitations et les bons souhaits de son gouvernement. Il a été suivi par le général Rangel, de l'armée mexicaine.

Les récoltes dans l'est du Kansas.

St-Louis, 21 avril—Une dépêche annonce que les pluies continuelles dans l'est du Kansas ont fait beaucoup de mal aux récoltes ; les fermiers sont très découragés. Depuis les deux dernières semaines la pluie est tombée chaque soir ; le sol est profondément trempé.

Election.

Bloomington, Ills., 21 avril—Le capitaine Daniel T. Foster républicain, a été élu maire hier, par une pluralité de 452 voix sur son concurrent, D. S. Dyson, démocrate, et U. D. Andrews, candidat du parti de la prohibition.

Exécution.

Charlottesville, Ouest Va., 21 avril—William Muscoe alias William T. Jordan, de couleur, qui a assassiné l'agent de police Z. F. Sealin, en cette ville, le 3 décembre 1888, a été pendu ce matin à 9 heures dans la cour de la prison.

Il a avoué son crime quelques minutes avant l'exécution. Il était très calme pendant qu'il faisait des aveux et a demandé que son corps fut envoyé à ses parents, à Lynchburg.

Le Prof. B. W. Evermann.

Terre Haute, Ind., 21 avril—Le Prof. B. W. Evermann, de l'Ecole Normale de l'Etat, se rend à Washington, D. C., où il doit remplir les fonctions de sous-chef de la division d'exploration des bassins du lac et de la rivière, dans la Commission des pêcheries des Etats-Unis.

M. G. M. Mullero.—Le canal de Panama.

Pittsburg, 21 avril—M. G. M. Mullero, arrivé récemment de Panama, dit qu'il a reçu avis que les travaux sur le Canal de Panama seront repris dans quelques mois. Il a des raisons de croire que, sous peu de temps, la Commission du chemin de fer international publiera un rapport démontrant que le dit projet est plus près de se réaliser qu'on ne le suppose.

Ballottage pour un sénateur des Etats-Unis.

Tallahassee, Floride, 21 avril—Trois ballottages ont encore eu lieu hier soir, dans le caucus sénatorial démocratique. Le vote a été comme suit, mais sans résultat : 23me ballottage—Call, 56 ; Speer, 37 ; Alexander, 1 ; Haddock, 1 ; Bryant, 1 ; Bloxham, 1.

24me ballottage—Call, 55 ; Speer, 41 ; Bloxham, 1.

25me ballottage—Call, 56 ; Speer, 39 ; Bloxham, 2.

X......., qui vient de mourir à Paris, a tenu à se faire incinérer.

L'agent des pompes funèbres discute, avec la veuve, les détails de la cérémonie.

—Four français ou four milanais ?

—Le four français, monsieur, le four français ! Mon pauvre mari ne pouvait supporter la cuisine à l'italienne !

On sait que Théodore de Banville poussait, parfois, jusqu'au délire, l'amour de la rime riche.

Un de ses amis, le gourmandant à ce sujet, lui disait, dernièrement :

—Pour Musset, pour Lamartine, le vers est une fauvette, un rossignol ; pour toi, c'est un paon qui n'a que la *queue !*

Et l'excellent Banville fut le premier à rire de cette boutade.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3 ; six months, $1.50 ; three months 75 cents.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex 8:00 pm
No 3 Vis'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vis'g Ex. 8:30 am
No 5 Baton Rouge Acc'm ...10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ......5:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex...8:30 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex...6:20 pm
No 1 Lim. Ex. 4:10 pm	No 8 Coast Acc. 2:45 pm
No 3 Fast Ex...7:20 pm	No 2 Fast Mail. 8:30 pm
Exc. dimanche. 9:45 pm	Exc. dimanche 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...10:30 pm	No 2 Passen... 8:00 am
No 3 C&NOlim 7:30 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom's, 8:55 am	No 6 Accom's 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail....9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail.....7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express........7:00 pm	No 51 California Express.......9:00 am
No 54 RR loc...10:25 am	No 53 RR loc...3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19 N. Orléans 2 15 pm	No 20 Califor 12:40 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline. 8:45 am
No 5 Fastline. 8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD. —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9...........7:15 pm	No 10...........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7...........6:30 am	No 8...........4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la Hache....9:00 am	Shell Beach....10:00 am
......4:50 pm	Pte-la-Hache.. 7:00 am
Shell Beach....2:30 pm	......5:00 pm

Dimanche.
Shell Beach and Pointe la Hache.

10:10 am	8:00 am ......4:00 pm
8:10 pm	

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim. Ex. 8:00 pm
No 3 Fast Mail. 7.00 am	No 4 Fast Mail 8:15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger..........9:00 am	Alger..........4:00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger.........5:00 pm	Alger..........8:00 am
Socola........11:10 am	Socola.........1:30 pm
Alger..........9:00 am	Alger..........4:00 pm
Socola.........7:00 pm	Socola.........8:10 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES.
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

BUREAU HYDROGRAPHIQUE.
Nouvelle Orléans, 6 avril 1891.

La lettre suivante vient d'être reçue du Bureau Hydrographique de Washington, nous la publions pour l'information des capitaines et maîtres de navires.

W. S. HUGHES.
Lieutenant de la marine des Etats Unis en charge de ce bureau, à la N.-O.

Avis aux capitaines de navires.

Nous appelons l'attention des capitaines de vaisseau sur la petite carte qui fait partie de la carte des pilotes pour le mois d'avril ; elle donne une explication nette et claire de l'anticyclone de la mer et fait comprendre la nécessité de fréquentes comparaisons des baromètres, afin de prévenir les erreurs auxquelles les exposent parfois leurs instruments.

Dans les conditions ordinaires, en mer, les indications des baromètres de deux navires, à une faible distance l'un de l'autre, doivent correspondre exactement et redresser les erreurs des baromètres, même quand les navires se trouvent loin de terre. Les indications des anéroïdes seront probablement plus correctes, si l'on a la précaution de donner, à l'aide du doigt, quelques légères secousses, à l'instrument, avant de le consulter, ce que l'on devrait faire presque toujours.

Les indications comparatives des cartes sur la "table barométrique" récemment publiée, seront très utiles aux capitaines de navires et les aideront, s'ils en prennent note avec soin, à corriger bien des erreurs de leurs baromètres. C'est un sujet dont il faut bien se pénétrer l'importance aux observateurs.

Très respectueusement,

RICHARD G. DAVENPORT,
Exerçant les fonctions d'Hydrographe.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 22 AVRIL 1891.

Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, à 5 P M
Donaldsonville—MARY Z. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Atchafalaya—WARREN, à 5 P M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Sac du fleuve—ALVIN, à 11 A M

JEUDI, 23 AVRIL 1891.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 21 avril—Le fleuve baisse. Temps couvert et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 21 avril—Le fleuve a 39 pieds 1 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivée Beaver de la Nlle-Orléans à 10 a m.

Louisville, 21 avril — La rivière baisse—10 pieds 6 pouces dans le canal, 8 pieds 2 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 21 avril, 6 p m—Vent du sud. Temps partiellement couvert. Arrivés, à 12:50 a m, steamship norvégien Antonio Zambrano capitaine Krohg, de Bluefields, à 1 10 a m, steamship El Mar, capitaine Mason, de New York, à 3 20 a m, steamship Rover, capitaine Brown, de Puerto Cortez.

Départs, steamships Santanderino pour Liverpool et Beechdene pour Mobile.

Marchés.

Paris, 21 avril—Les rentes 3 pour cent 94 francs 55c.

Londres, 21 avril, 4 p m—Consols à la clôture 95 7/8 au comptant et 96 à terme.

Havane, 21 avril—Or espagnol 238 3/4 à 239. Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 21 AVRIL 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Federation, Mars, Anvers via Brême et Norfolk, Va.
Steamship (am) Louisiana, Gager, New York.
Steamship (am) El Paso, Quick, New York.
Steamship (ang) American, Bertie, Liverpool.
Steamship (ang) Costa Rican, Alexander, Liverpool.
Steamship (am) Clinton, Wertach, Brazos Santiago, via Galveston.

ARRIVÉS.

Steamship (am) El Mar, Mason, New York.
Brick (port) Sercia, Reis, Rio de Janeiro, sur lest.
Barque (ital) G C Stanford, Marasco, Castellamare.
Goelette (am) Wm J Lermond, Hupper, Philadelphie.
Steamship (norv) Antonio Zambrana, Krohg, Bluefields.
Steamship (am) Rover, Brown, Puerto Cortez.

BATEAUX A VAPEUR

Assumption, Dodd, Lockport.
Ouachita, Cooley, Alabama Landg.
Jno A Wood, Wood, Pittsburg, avec 5 chalands.

EXPORTATIONS.

BREME—par steamship Federation—4100 balles coton 8 boucauts tabac......Pour Anvers—45 628 boisseaux blé en grenier.

LIVERPOOL—par steamship American—9709 balles coton 16,000 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit pour Carthagène—27 balles coton 138 sacs graine coton.

LIVERPOOL—par steamship Costa Rican—5400 balles coton 4860 sacs tourteaux 26,000 boisseaux maïs en grenier 6000 douves en transit pour Savannah—181 balles coton 1010 sacs graine coton.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, VIA LIVINGSTON BELIZE—par steamship Stillwater—11,900 régimes figues bananes 18,000 bananes 9000 cocos 7 barils mangos $12 903 en sols.

Arrivages de produits.

LOCKPORT—par steamer Assumption—Fret assorti.

ALABAMA LANDING—par steamer Ouachita—1303 balles coton 2124 sacs graine coton et fret assorti.

PITTSBURG—par towboat Jno A Wood avec chalands—120,000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—Fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—78 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 186 balles coton 16 barils mélasse 287 sacs riz brut 1 wagon riz brut 3 wagons gousses graine coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—711 balles coton 58 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—132 balles coton 28 boucauts tabac et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR—210 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Sol, Hawthorn........parti 18 avril
Steamship Knickerbocker, Halsey.parti 18 avril
Steamship El Dorado, Byrne.........parti 22 avril

LIVERPOOL.

Steamship Bernard Hall, Wrake.....parti 12 mars
Steamship Caribbean, Highton.......parti 21 mars
Steamship Statesman, Jones..........parti 28 mars
Steamship Andean, Daniel.............parti 26 mars
Steamship Governor, Reynolds.......parti 4 avril
Steamship Engineer, Edgar............parti 26 mars
Steamship Wm Cliff, Winder..........parti 9 avril
Steamship Australian, Pence.........parti 11 avril
Steamship Vesta, Corbishley..........parti 11 avril
Steamship Ravensdale, Davies........parti 11 avril
Steamship Mayton, Coward...........parti 18 avril

Steamship Bengore Head, ...parti 10 avril

ANVERS.

Steamship Marcello, Molina.........parti 22 mars
Navire August, Jaberg...............parti 11 avril
Steamship ....parti 16 avril
Steamship Havre, ...parti 16 avril

HUGO.

Steamship Antonio, Wallace........parti 27 fév

LIVOURNE.

Barque Susanna, Tomasini..........partie 14 janv

SALERNO.

Barque Conquistatore, Cafiero......partie 18 fév

PALERME.

Steamship Plata, ...parti 7 avril

BARBADES.

Barque Triade Tarabochia, Vidaleot.par. 23 mars

HAVANE.

Barque Progresso, ...parti 16 avril

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Aransas	Havane	Alger
Astronomer	Liverpool	3e dist. 10
Antonio Zambrana	Bluefields	1er dist. 15
Alicia	Liverpool	3e dist. 27
City of Lincoln	Liverpool	rue 3e
Excelsior	New York	Alger
El Mar	New York	Alger
Floridian	Liverpool	rue 1re
Guassie	....	Alger
Galicia	Hambourg	3e dist. 27
Gracia	Liverpool	3e dist. 32
Jose Romano	Mexique	3e dist. 28
Morgan	....	Alger
Manteo	En réparation	1er dist. 13
Main	Brême	4e dist. 44
Norse King	Brême et Londres	4e dist. 42
Olympia	Gênes	3e dist. 30
Pedro	Liverpool	rue 3e
Professor	Liverpool	Pic Tier
Paris	Havre et Anvers	4e dist. 40
Rover	Puerto Cortez	3e dist. 36
Stillwater	Belize	3e dist. 30
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 14
Whitney	....	Alger

NAVIRES.

Stephan	Brême	1er dist. 32

BARQUES.

Barcelona	Barcelone	rue Market
Bucintero	Lisbonne	rue 1re
Cheshire	Cadix	1er dist. 27
G C Stanford	....	3e dist. 30
Pallas	Russie	rue 3e
Sercia	Oporto	rue 1re

GOELETTES.

Robt Raff		Southport
Wm J Lermond		1er dist. 27

MUNN & Co
PATENTS
NEW YORK

After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.

Avis aux Créanciers
Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant un tout 82 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $36,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal a est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Arenstein,
F. Alpuente,
Joseph Bass,
A. Bavhi & Co.,
W. B. Bell,
B. Benjamin & Co.,
Louis Ballen,
L. Bebelot,
J. Brandon,
J. F. Bartholomy,
Barnio & Bro.,
C. Barbe,
J. A. Blaffer & Co,
Jean Bellencie,
Samuel Bandera,
James D. Coleman,
Amadie Centurie,
Lucy Curtis,
Creole Fire Co. No. 9,
P. Casse, agent,
Eugene Coulon,
— Caccard,
J. H. Chipet,
Louis Chatlain,
Etienne Dubois,
Mme Louis De Galle,
T. B. Dunbar,
P. Dejan,
Arthur Denis,
Dominique Deux,
G. Dronet,
A. Dumestre,
Davallier & Co,
B. Escoffier,
Percival Fergey,
F. B. Fleitas,
J. A. Fernandez,
Fritz & Brandon,
J. B. Frank,
Gustave Pacalé,
Feibel & Gonsenbutm,
Mme Gust. Fournade,
Joseph Gatsinger,
T. Generelly,
Isadore Guraud,
Geidenbow & Kelly,
G. H. Gardner & Co.,
S. Guinault,
R. J. Hamilton,
J. M. Hemans & Co.,
Mme Anna Hill,
C. G. Heite,
Marx Israel,
Johnson & Mason,
Jeannenaud & Co,
S. Jahrens,
Harriet Johnson,
C. W. Kullander,
Dr E. Kunneman,
Joseph Larrieu,
M. Lamazon,
C. L'Hote & Co,
Edward Liecky,
Labouisse & Dohle,
T. Lafon,
G. A. Lanaux,
B. Montouse & Co,
A. J. Mentels,
M. Mann,
P. Mason,
J. G. Monroes, curator,
Chas Massien, Succ. de
Philip McCabe,
Lucien Malle,
A. May,
Dr A. Mercier,
Michael Meilleur,
Morton & Bell,
A. Olivier & Co,
S. Pablo,
Mme Anna Perigne,
A. Pecli F.,
H. Pedarro,
A. Palisale,
P. Pons,
A. Quinn & Fils,
B. Roger & Co,
J. Strana,
J. R. Sarrazin,
G. Schmidt,
Strauss,
S. Smith,
M. Soot,
Smith & Co,
F. Sancho,
D. H. Symart,
J. B. Secolari Schuller,
David Stewart,
Mme M. R.
S. F. Schmiedere,
H. N. Seris,
Nicholas T.,
A. Tessou
— M. Todd,
W. Van Benthuysen,
S. Verster,
Philip Vallerie,
Paine Wagner,
Wm. Whan, Suc. de
Wilkerson & Mosely,
S. Wegener,
S. Zell & Co.
A. M. Agelasto,
A. Aleister,
Joseph Brugere,
Dr. J. Bordes,
W. B. Bell, adm. ...
A. Bodanli & Co.,
Bercier & De Smet,
F. Bolden,
F. Dream,
Louis Bauer,
R. Beltran,
B. E. Bariade,
W. Alexandre Bosse,
J. A. Berdussat,
Comegerie & Lambert,
F. Calloway, agent,
P. Caro,
François Carrere,
Cassidy & Miller,
P. Casse,
W. Connell,
L. Charcot,
Herman Curtius,
John Crickard,
Dubois & Lanaaiere,
P. Duchanna,
A. Dotemette,
J. C. Denis,
De Sulser Hart & Co,
George Degas,
G. M. Dell,
M. T. Ducros,
A. De Sainte Gême,
Manuel Elliott,
Florian Flange,
Foley, Conger & Co.,
Fustch,
Charles Fitz,
M. Felix,
B. C. Feinecy,
G. R. Finlay,
Joseph Guenscheimer,
Generelly & Allen,
A. Gremchy,
Fred Good,
Mme Arcele Guivand,
Howard Gorman,
J. Geridel,
Herman & Vignes,
George How, M. D.,
B. Harres,
Mme Henry Hébert,
Imcan Aycock & Co.
O. B. Johnson,
J. M. Justinian,
F. Janfreid,
Emile Kern,
Kendig & Co,
Anatole Lassamme,
B. Lapiace,
X. Layssiana,
La. Equit. Life Ins.
Lang & Bernheimer,
Mme J. M. Leprete, Suc
La. Ice Manufact. Co.
Peter Lamin,
Charles Manson,
J. Mandin,
B. Musgrove, agent,
G. M. Mangin,
Maignan & Laborde,
J. Manaud,
T. Morean,
Orville Marigny,
V. Maignan,
H. Marks,
Moralie Nivette,
Frank Oberhauser,
R. D. Ogden exécuteur
S. P. Parmly, agent,
Pritchard & Beckham,
Perkins, Swenson & Co.
S. B. Packard,
R. Piffet,
Planters Cotton Press
E. Rabasse,
J. Reviere,
Mme Anna Sasen,
William Swente,
Southern Ramie Culture Asso.
Swarbacker & Dryer,
H. F. Starcken,
Schneider & Zuberbier,
J. Siegfriend & Co,
S. Seabery,
J. J. Stewart,
F. Seubiet,
O. B. Singleton,
Alfred Shaw,
F. Samansough ...,
E. A. Tarrebonne,
S. M. Todd & Co,
H. A. Tyler,
M. A. Vogel,
Jas A. Vignaud,
François Voirin,
Adolph Wate,
L. A. Wiltz,
James Wilson,
R. R. W. ...
M. A. Kuntz &

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété améliorée rue Front, entre Canal et Crossman (la rue à l'arrière étant la rue Delta.

Henry Schultz vs. Francis P. Walsh.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 32,383.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 25 avril 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Front, Canal, Crossman & le Chemin Public, maintenant rue Delta, et désigné comme le No 5 de l'îlet No Un, sur un plan dressé par L. H. Pilié, voyer, le 20 mai 1845, et déposé au bureau de Joseph Cuvillier, notaire en cette ville, d'après lequel dit plan le dit lot mesure vingt-quatre pieds quatre pouces et deux lignes de face à la rue Front, sur une profondeur de quatre-vingt-dix pieds, entre lignes égales et parallèles.

Acquis par le défendeur par achat de Mme Suzanne E. Dupeire, d'après un acte passé par devant T. Guyol, notaire, le 30 décembre 1884. (Bureau des Aliénations, Livre 121, Folio 373.)

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

24 mars—24 31 avril 7 14 21 25

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73